

## **« Je suis Femme. J'ai 30, 40, 50 ou 60 ans et plus... et je me réalise ! »**

Retour sur la Journée mondiale de la Femme rurale organisée par le GRAF  
ou Groupement Rural Agricole Féminin de Combraille  
le 15 octobre 2009 à Chambon- sur -Voueize (Creuse).

L'invitation s'adressait à toutes les femmes membres des groupements féminins ou issues du milieu rural. Etaient présents les Groupes Féminins du département de la Creuse : le CETAF de la Petite Creuse, le GVAF de la vallée Thaurion, le GVAF du Bas Berry, le GVAF Aygurande dans l'Indre, les Actrices Nivernaises, le Groupe de l'Allier DFAM03 et un Groupe de la Charente Maritime.

### **Le programme de la journée était le suivant :**

9h Accueil des groupes et petit déjeuner

10h à 11h Présentation originale de chaque groupe

11h à 12h30 Témoignages de femmes

Repas

14h à 15h30 Travaux de groupes sur les thèmes suivants :

1. Les néo-ruraux: choix et enjeux de vie, s'intégrer à un nouveau territoire
2. Vaincre ses blocages et oser s'affirmer: un nécessaire travail sur soi
3. Le groupe, un levain pour l'innovation

15h à 17h30 Restitution des groupes de travail

17h30 à 18h Synthèse et analyse des travaux par Elise DEBORD

18h Conclusion

Soirée festive !

Ce programme intéressant et varié, cette journée riche en témoignages et thématiques abordés a enrichi personnellement et professionnellement tous les participants. Ce fut une journée conviviale où de nouveaux contacts se sont créés et où de nouvelles amitiés se sont nouées.

La journée a débuté autour de petites viennoiseries et de boissons chaudes : rien de tel pour commencer dans la bonne humeur ! Chaque graffette était à son poste : l'une à l'accueil, l'autre à la distribution de tee-shirts, ou encore une autre au service du café. Toutes les participantes ont pu constater la préparation de la journée et une organisation sans faille de la part du GRAF.

Claire Paternostre, la présidente du GRAF, ouvre la journée par un discours remarqué et applaudi par l'ensemble des personnes présentes.

Suit alors la présentation de chaque groupe. Des interventions originales se sont succédées : les Grafettes ont ouvert la danse avec une petite scène de théâtre, DFAM03 a revisité « Qui veut gagner des millions ? » en « Qui veut présenter son association ? », etc. Chaque groupement s'est décliné à sa manière : pièces de théâtre, diaporama power point ou petites

histoires plus ou moins symboliques, notons par exemple la pelote de laine et le fil à tisser des liens des Actrices Nivernaises.

Des femmes membres du GRAF et creusoises ont ensuite apporté leurs témoignages : des tranches de vie, des récits émouvants qui ont tous démontré que l'on peut se réaliser à tout âge de la vie. Amandine, Stéphanie, Isabelle, Laurence, Nadine, Paquita et Michelle ont toutes vaincu leur timidité pour s'exprimer et ainsi montrer qu'elles sont toutes fières d'être agricultrices ou entrepreneuses dans le monde rural, qu'elles ont toutes osé, qu'elles se sont toutes affirmées à une période de leur vie.

Quelques paroles de femmes : « J'ai une qualité de vie et je fais ce qui me plaît ! » ; « Je veux un projet de vie différent... je veux apprécier, respecter la vie... je crois en cette idée : les belles choses ont un avenir plein de lumière » ; « J'ose quelque-chose pour trouver une voie plus épanouissante, la décision est terriblement difficile à prendre... » ; « Le rêve était simplement enfoui et nous avons pu le concrétiser... » ; « J'ai 52 ans et continue d'œuvrer... je ne me résigne jamais, il y a toujours quelque-chose à faire là où on est... » ; « Je suis une femme indépendante... à l'âge où d'autres prennent leur retraite, j'ai réalisé un vieux rêve, devenir fermière... » ; « J'avais besoin de trouver un équilibre de vie à la campagne... mais un nouveau challenge m'attendait... »

Elisabeth Henry, Madame le Maire de la ville de Auge et membre du GRAF, est ensuite montée sur scène pour un témoignage plein d'humour et d'originalité. Je la cite : « Comment ça, on m'a oublié dans les témoignages ? Moi, à chaque âge de la vie, je me réalise... différemment mais avec des constantes... Groupette depuis plus de 20 ans, grafette je le suis, grafette je le reste ! ». Et là voilà qui décline sa vie de femme au fil des décennies à l'aide des trois mêmes outils : des lunettes roses, un balai et une écharpe à tout faire, pour le look ou plus si nécessaire. Le balai lui sert à « balayer les idées reçues », mais aussi à manifester ses idées en le brandissant muni d'une pancarte. Sa dernière phrase en témoigne : « Dorénavant, promettez-moi : quand vous prendrez un balai, pensez à lui donner de la hauteur et affirmez-vous ! »

Magot et Nadine savent animer les transitions par des petites chansons reprises par l'assemblée. Sur l'air de la chanson de Christophe Willem : « Graf à dit « Bouge », Graf a dit « Chante », Graf a dit « Profite de ta chance », Graf a dit « Fonce », Graf a dit « Marche », Graf a dit « Gravis donc les marches » ; ou encore sur l'air de la chanson de Patrick Juvet : « Où sont les femmes ? Avec leurs rires plein de charme. Où sont les femmes, femmes, femmes ? Ici à Chambon-sur-Voueize pour la journée de la femme rurale ! ».

La reprise, d'une seule voix mais toutes en cœur de la chanson « Toi plus moi » de Grégoire a permis de conclure la matinée par une magnifique chanson d'amitié et d'ouverture aux autres.

Le repas permit alors des échanges enrichissants et pleins de bonne humeur.

Quant à l'après-midi, il fut consacré aux trois axes de travail suivants :

1. Les néoruraux : choix et enjeux de vie, s'intégrer à un nouveau territoire
2. Vaincre ses blocages et oser s'affirmer : un nécessaire travail sur soi
3. Le groupe, un levain pour l'innovation.

Les responsables des groupes se répartirent avec leur équipe de travail dans trois salles différentes. A l'aide d'une trame proposée en amont par l'animatrice de la journée, Elise

Debord (ESteam Coaching & Formation), les échanges ont foisonné pendant plus d'une heure et demie.

Voici un petit compte-rendu des travaux effectués par chacun des groupes :

Le premier groupe avait décidé de travailler sur ces citadins qui fuient la vie urbaine, c'est-à-dire **les néo-ruraux**. Néanmoins, même si « néo-ruraux » est le terme consacré, le terme sociologique, le groupe perçoit une connotation négative à cette expression et constate sa préférence pour le terme de « nouveaux arrivants ».

Vous vous rappelez la chanson de Jean Ferrat ? « Ils quittent un à un le pays pour s'en aller gagner leur vie, loin de la terre où ils sont nés... ». Et bien, près de cinquante ans après sa sortie, la chanson n'est plus vraiment d'actualité. Enfin presque, car plus que jamais la campagne et la montagne sont belles. A tel point que le mouvement s'est tout simplement inversé.

Le TGV et Internet sont passés par là. Désormais, de nombreux travailleurs citadins rêvent de se mettre au vert en travaillant à distance via internet ou en effectuant des allers-retours rapides vers la ville.

Et même si le TGV et internet ne sont pas encore parvenus dans toutes les régions, les néo-ruraux partagent certaines motivations telles que quitter Paris et sa région, quitter la ville, fuir le bruit, les encombrements, la pollution, le stress, l'anonymat, ...

Qu'espèrent-ils trouver en quittant la ville pour la campagne tout en conservant une activité professionnelle ?

- Un nouvel équilibre, un nouveau compromis entre qualité de vie et choix de vie.
- Une meilleure qualité de vie pour eux, pour leurs enfants
- prendre un nouveau départ
- retrouver leurs racines
- vivre dans une région qu'ils aiment
- participer au renouvellement et au développement du milieu rural.

Cet exode urbain présente bien sur des avantages et des inconvénients aussi bien pour les locaux que pour les néo-ruraux eux-mêmes, ce que le groupe a pu mettre en exergue à travers les tableaux suivants :

<b>Aspects positifs pour les néo-ruraux</b>	<b>Aspects négatifs pour les néo-ruraux</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Meilleure qualité de vie</li> <li>- Sécurité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Méfiance</li> <li>- Mise en place d'étiquettes</li> <li>- Sont intégrés en fonction des besoins de la commune</li> <li>- Ont besoin de dépenser beaucoup d'énergie pour s'intégrer</li> <li>- Relations tendues (ne parlent pas toujours la langue locale)</li> </ul>

<b>Aspects positifs pour la population locale</b>	<b>Aspects négatifs pour la population locale</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmentation des effectifs dans les écoles</li> <li>- Achat de bâtiments en ruine et valeur donnée à un patrimoine parfois délaissé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ils ne cherchent pas forcément à s'intégrer</li> <li>- Ils sont parfois donneurs de leçons</li> <li>- On a parfois le sentiment d'être dépossédé</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise de conscience de la valeur du patrimoine locale</li> <li>- Les néo-ruraux aiment boire et manger</li> <li>- Ils apportent une nouvelle culture (donnent parfois des cours de langue)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Relations tendues (difficulté de communiquer)</li> <li>- Font monter la valeur de l'immobilier</li> </ul>
--	--

L'enjeu majeur qui a été dégagé est celui de l'intégration. Quelques idées ont été avancées par le groupe de travail pour la faciliter :

**Les néo-ruraux pourraient :**

- Donner des cours de langue
- Faire des efforts d'intégration
- Ne pas arriver en conquérants
- Ne pas être anti-chasse, anti-pêche
- Accepter les coutumes locales
- Accepter les inconvénients de la campagne
- Accepter l'enseignement des locaux (ex : la chasse) et leur donner en échange leur savoir (ex : le tri sélectif)
- Créer leur propre emploi

**La population locale pourrait :**

- Dire bonjour
- Eviter d'écouter et de colporter les rumeurs
- Organiser des journées d'accueil gratuites
- Organiser des cours d'us et coutumes (ex : des promenades culinaires et gourmandes)

**Les néo-ruraux et la population locale pourraient :**

- Dire bonjour
- Organiser des rencontres communes (fête des voisins)
- Ne pas brûler les étapes
- Vivre en commun et s'accepter mutuellement

En résumé, on peut dégager trois enjeux majeurs pour l'installation d'un néo-rural :

**Réfléchir à son projet de vie**

Il n'est pas toujours facile de changer de vie. C'est même fragilisant. Se donner du temps est donc nécessaire pour mener à bien son projet. Quelle campagne recherche-t-on ? Quelles activités, sportives, culturelles, familiales, souhaite-t-on trouver sur place ? Qu'est-ce que l'on est prêt à perdre ?

**Se familiariser avec le territoire, créer des liens avec le territoire où l'on souhaite s'installer**

Hiver et été, la campagne n'est pas la même : l'hiver est parfois rude, mais surtout, certaines activités de service sont fermées en dehors des périodes touristiques. Rencontrer ses futurs voisins est souvent conseillé pour faciliter son intégration.

**Réfléchir à son projet professionnel**

Quitter une situation professionnelle stable n'est pas une décision à prendre à la légère. Il faut se demander par exemple si l'on est prêt à changer de statut social, à passer du salariat à l'entrepreneuriat.

A-t-on les compétences nécessaires, les aptitudes et les qualités personnelles pour monter sa propre affaire ? Certaines formations peuvent venir à votre secours et vous permettre de les acquérir.

Et justement parmi les thèmes concernant l'efficacité professionnelle, un autre groupe de travail avait choisi d'aborder celui de **l'affirmation de soi**.

La première question qui était posée au groupe était la suivante : **Dans quel contexte avons-nous besoin de nous affirmer ?** Les réponses qui ont été données touchent à la fois le cadre professionnel et le cadre personnel.

### **Vie professionnelle**

- Etre agricultrice et pas seulement épouse de... notamment par rapport aux fournisseurs et partenaires du monde agricole
- Etre reconnue en tant qu'agricultrice par les autres
- Etre reconnue comme non-agricultrice dans un groupe d'agriculteurs
- Lorsque l'on se retrouve seule et que l'on représente une profession ou un groupe (conseils municipaux, FNGEDA, etc)
- Par rapport à la hiérarchie
- Lorsqu'on veut défendre la place de la femme en agriculture
- Trouver sa place au sein du GAEC

### **Vie personnelle**

- Etre une grand-mère disponible
- Trouver les mots justes pour s'exprimer (par l'écriture)
- Prise de décisions dans les réunions de la famille (clivage hommes / femmes)
- En famille (enfants majeurs, mari, au sein d'une famille recomposée, etc)

La deuxième question concernait les obstacles à l'affirmation de soi : **Qu'est-ce qui nous empêche de nous affirmer ?**

Voici les réponses qui ont été données :

- La timidité (la dépasser par l' « effet groupe » et les formations dans les groupes de développement)
- Le stress
- La peur de rougir
- La peur du jugement
- Le regard des autres
- La peur du ridicule
- La peur de ne pas être à sa place
- La peur de ne pas se sentir reconnue
- L'éducation (« soumission », les femmes restent « trop gentilles »)
- La société, les préjugés
- La difficulté de s'exprimer, de défendre ses idées quand on est différent de l'autre
- Le manque de confiance en soi
- L'emprise des parents (possessifs)
- La crainte de mal faire
- La peur d'être agressive
- La peur d'être à court d'arguments
- La difficulté à gérer ses émotions (pleurs, colère)
- La peur de blesser l'autre (ou de se blesser soi-même)

En conclusion, les femmes présentes dans le groupe ont noté l'importance de savoir communiquer, l'importance de l'écriture, et celle d'oser le non et d'oser le oui. L'affirmation passe par la participation aux groupes de développement et par les formations au développement personnel.

Difficile de résumer des formations de plusieurs jours sur le thème de l'affirmation de soi, Elise Debord propose toutefois une métaphore, une petite parabole que voici :

Le loup, le méchant loup, marche dans la forêt. Il se trouve au bout de quelque temps face à la biche gracieuse, bien sûr effarouchée par cette rencontre.

La fixant droit dans les yeux, le loup lui dit d'une voix ferme sans appel :

- Toi, je te mange demain !
- Ah ! bon... lui répond la biche d'un ton surpris mais résigné.

Le lendemain, le loup repasse par là et mange la biche.

Puis il continue son chemin. Arrivant en lisière de la forêt, il repère un mouton traînant un peu à l'écart du troupeau. En un instant, il se trouve face à lui et, sans lui laisser le temps de réagir, le fixant droit dans les yeux, il lui annonce d'une voix ferme et sans appel :

- Toi, je te mange demain !
- Ah ! bon... ne peut qu'articuler le mouton d'un ton surpris mais résigné.

Le lendemain, le loup repasse par là et dévore la douce bête.

Puis il poursuit son chemin dans la sombre forêt. Apercevant un coq de bruyère, en quelques enjambées, il se retrouve face à lui et, avant que le volatile n'ait eu la moindre réaction, il lui assène d'une voix ferme et sans appel :

- Toi, je te mange demain !
- Ah ! bon... gémit l'oiseau d'un ton surpris mais résigné.

Le lendemain, le fauve repasse par là et ne fait qu'une bouchée de notre coq.

Il reprend alors tranquillement son chemin, quand une tâche claire dans les buissons attire son attention. D'un bond, il s'élance pour se retrouver face au petit lapin blanc. Fidèle à sa manière de faire, le loup s'empresse de lui signifier d'un ton ferme et sans appel :

- Toi, je te mange demain !
- Ah ! NON ! s'exclame aussitôt le lapin d'un ton tout aussi ferme et sans appel, se dressant sur son postérieur et regardant le loup dans les yeux.
- Ah ! Bon... fait le loup d'un ton surpris, mais résigné, tout en sortant son calepin, Bon, ben je te raye de ma liste.

**Savoir dire non, c'est gagner la force du petit lapin blanc.** Une force qui se pose dans l'évidence : nul besoin de se justifier quand on a le sentiment d'être dans son bon droit, quand on connaît sa propre légitimité.

Cette petite histoire aura un écho parmi les participantes, ce qui fera dire à l'une d'entre elles « **Vive les lapines blanches !** », autrement dit « **Vive les femmes qui osent s'affirmer et dire non !** »

Oser dire non, mais aussi oser tout court, oser ensemble, oser au sein des groupes de développement. C'est ce que les groupes de développement font. Un groupe de travail a d'ailleurs décidé de s'interroger sur les **valeurs portées par les groupes**.

Ces valeurs, et plus largement les apports du groupe à chacune sont :

- Plaisir de se retrouver
- Convivialité
- Partage d'expériences
- Conseils et confidences
- Soutien
- Solidarité
- Ecoute
- Thérapie
- Epanouissement personnel
- Curiosité
- Découverte
- Communication, dialogue
- Innovation, anticipation (notamment en matière d'environnement)
- Réflexion
- Action

Les femmes constatent alors qu'elles sont en phase avec les valeurs portées par la société ; mais que la profession porte parfois un regard amusé voire réticent sur certaines de leurs motivations et actions.

Le groupe de travail s'est ensuite interrogé sur les avantages et les limites du groupe de développement.

<b>Avantages</b>	<b>Limites</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Addition des personnes et des différences font la richesse du groupe</li><li>- Acquisition de compétences</li><li>- ENVIE et EN VIE</li><li>- Action</li><li>- Oser</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Le groupe s'adresse à un nombre limité de personnes</li><li>- Les obligations extérieures (faire garder les enfants)</li><li>- Vieillesse des groupes</li><li>- Manque de disponibilité</li><li>- Degré d'implication et difficile renouvellement des membres</li></ul>

Pour faire face aux limites, le groupe propose de développer sa communication et d'accroître le développement personnel de ses membres.

En conclusion de la journée, on peut dire que toutes les femmes présentes ont montré, avec des parcours différents, avec leurs différences, qu'elles portaient une vision et une envie communes : **l'envie de se réaliser en tant qu'agricultrice mais aussi et surtout en tant que femme !**

Pour terminer la journée, le GRAF proposait une visite guidée de la remarquable église romane de Chambon-sur-Voueize classée monument historique. Les participantes ont pu découvrir l'architecture de l'abbatiale, l'histoire du monastère, la légende de sainte Valérie, les boiseries et les stalles monumentales datées du 17<sup>ème</sup> siècle, ainsi que les reliques de Sainte Valérie.

Une soirée festive plus intime a ensuite permis aux participantes d'apprendre à mieux se connaître, d'échanger sur leurs activités, voyages organisés et leurs projets futurs. L'animation

a été assurée par la participation de chacune : musique, chansons reprises en cœur et pour finir quelques pas de danse.

**MERCI le GRAF et MERCI à toutes les participantes des différents groupements présents !**